

M. Menière fait une communication sur le traitement des otites moyennes purulentes aiguës au moyen de grands lavages faits par la trompe. Il injecte d'abord quelques gouttes de vaseline aristolée à $\frac{1}{10}$. Si la douleur ne disparaît pas il conseille d'inciser largement le tympan et de pratiquer ensuite chaque jour par la trompe d'Eustache deux grands lavages à l'eau bouillie chaude. En cas d'insuccès on doit trépaner pour prévenir les complications cérébrales.

M. Lucas Championnière communique l'observation de la réparation d'un muscle par des fils métalliques. Il la suit d'une rupture du triceps au dessus de la rotule, le tendon et le muscle étaient si retractés qu'il n'était pas possible de les réunir directement. Pour y parvenir M. Championnière plaça dans le triceps un gros fil d'argent double, dans une direction perpendiculaire aux fibres du muscle : deux autres fils d'argent furent ensuite passés dans la rotule et remis aux premiers ; dans l'intervalle des fils métalliques sous les débris tendineux et musculaires furent réunis par des fils de catgut et le membre fut ensuite placé dans une gouttière sans être immobilisé ; le quatrième jour le membre fut mobilisé et ce malade fut complètement guéri au bout d'un mois. La radiographie permet de constater que la réparation musculaire était parfaite.

Société médicale des Hôpitaux.—M. Bécclère cite un cas de traitement de guérison de maladie d'Addison par l'opothérapie surrénale. L'amélioration met un certain temps à se manifester puis elle devint bientôt si considérable de le malade put reprendre ses occupations.

M. A. Petit présente un homme atteint de dextrocardie congénitale de déplacement du cœur a été constaté par l'auscultation, la radiographie et la phonoendoscopie.

M. Letulle combat l'anorexie de phtisiques par la cryothérapie locale. L'anorexie liée à des troubles dyspeptiques est fréquente chez les tuberculeux, et constitue un symptôme fâcheux puisqu'elle entrave l'alimentation. M. Letulle le combat par l'action d'un froid intense sur la région épigastrique. Il applique sur la région de l'estomac et du foie un sac contenant environ 2 kilog. de neige d'acide carbonique solide dont la température est de -80° ; le sac est séparé de l'épiderme par une couche de ouate de sorte que la température ne descende pas au-dessous de $+25^{\circ}$. Ces applications sont faites deux fois par jour, $\frac{1}{2}$ heure avant chaque repas et ont donné de bons résultats.

Société de Biologie.—MM. Ch. Richet et Héricourt décrivent